

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur le présent et l'avenir de la construction européenne, à Paris le 9 janvier 2006.

En ce début d'année, je suis heureux de présenter à chacune et à chacun d'entre vous, de tous les pays de l'Union européenne, mes vœux personnels et les vœux de la France. Je me réjouis de le faire grâce à l'Internet, qui crée entre nous tous un lien direct et qui démultiplie nos capacités d'échange et de dialogue.

L'Europe est notre oeuvre commune. Elle est ce que nous en faisons. Ensemble, dans la diversité de nos histoires et de nos cultures, nous pouvons faire avancer encore cet irremplaçable projet au service de la paix, de la démocratie et du progrès humain. La France y est pleinement engagée et je continuerai à porter l'ambition européenne, au nom de tous les Français.

La réconciliation entre les peuples d'Europe met un terme à ces affrontements fratricides qui ont tant endeuillé et affaibli notre continent. Restons mobilisés pour que l'idéal de paix qu'incarne la construction européenne l'emporte toujours sur l'esprit de rivalité.

Dans un monde où l'oppression, les forces qui divisent, les réflexes d'exclusion demeurent si présents, l'Europe nous apporte la démocratie, la liberté, la tolérance et le respect de l'autre. Il revient à chacun d'entre nous de défendre et faire prévaloir ces valeurs humanistes qui sont l'honneur de la civilisation européenne.

D'où que nous soyons, l'Europe unit nos destinées et nous apporte la solidarité et le progrès économique. Je souhaite que 2006 confirme l'impressionnante marche en avant des nouveaux Etats membres dont le dynamisme se trouve amplifié par le soutien de tous. Nous devons tout mettre en oeuvre pour nous affirmer comme le continent de la connaissance, de l'excellence scientifique, de l'esprit d'entreprise, car c'est cela qui garantit notre place dans le monde, nos emplois, l'avenir de nos enfants. C'est cela notre identité.

L'Europe enfin, c'est le souci de la dignité de chacun, le refus de l'exclusion, la lutte contre le chômage. Trop d'entre nous sont frappés par la précarité, victimes de la pauvreté. La mise en place d'une véritable Europe sociale doit être une exigence pour que les fruits du progrès soient équitablement répartis au bénéfice de tous.

Que 2006 soit une grande année de progrès européen. C'est dans cet esprit, dans le dialogue avec tous les Européens, que nous aborderons la question des institutions. L'Europe a toujours progressé en surmontant les difficultés auxquelles elle était confrontée. Une fois encore, tous ensemble, nous le ferons. Car nous mesurons tous les progrès qu'elle nous apporte. Car nous sommes fiers d'être citoyens d'Europe et de porter ensemble cette volonté collective qui nous rassemble et qui nous grandit.

Je présente à chacune et à chacun d'entre vous, de tous les pays membres de l'Union européenne, mes vœux les plus chaleureux et les plus amicaux. A toutes et à tous, bonne année.